

L'ARCHE *Editeur*

Franz-Xaver KROETZ

Négresse

Traduit par
Tatiana PESSOA / Danielle DEBOECK

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

Franz Xaver KROETZ

Négresse

(texte remanié 02/12/2008)

Femme Oppermann (FO) la quarantaine, rustre, cheveux sombres
Mari Oppermann (MO) un peu plus âgé, décharné, osseux
Zach (Z) jeune, vigoureux

Au lever de rideau, Z est debout au centre de la pièce, regarde autour de lui. FO entre de la chambre à coucher, en train de s'habiller.

FO Tu restes pour la nuit ?

Z Tu veux ?

FO *(le regarde)* Si tu veux, tu restes.

Z *(indifférent)* Je peux rester. *(Temps)*

FO Tu restes. *(Termine de s'habiller)* Si tu veux une bière, il y en a au frigo.

Z *(va au frigo, l'ouvre, prend une bière, boit au goulot)* Et si ton mari arrive ?

FO *(prend un verre dans le buffet)* Donne m'en aussi un coup.

Z *(la servant)* Si ton mari arrive ?

FO *(boit)* T'as peur ?

Z Je veux pas de dispute.

FO Je te protège s'il arrive. *(Boit)* S'il arrive je te protège, mais il viendra pas. *(Temps)* On parie qu'il viendra pas .

Z Je parie pas.

FO Parce que je gagne. S'il arrive, il valse dehors. L'appartement est à moi et à personne d'autre.

Z A toi.

FO A moi et à personne d'autre. A moi toute seule. *(Temps)*. Tu peux rester. C'est moi qui ai meublé l'appartement. Pas un truc à lui. Les rideaux sont aussi à moi. Le loyer, c'est moi qui le paies. Tout ce que tu vois dans l'appartement, ça m'appartient.

Z Tu crois que ça m'impressionne ?

FO *(déterminée)* Je dis pas ça parce que je veux me vanter. J'ai pas besoin de me vanter, je sais ce que j'ai. *(Temps)* Mon mari a rien du tout. Même les chemises qu'il a emportées, c'est à moi. Volées. Je lui aurais pas donné. Mais tout à coup elles étaient parties. Comme ça. Il les a pas, à ce qu'il dit. J'aurais dû porter plainte.

Z Belles, les chemises ?

FO Synthétique, pratique, pas besoin de repasser. Je te les aurais données, t'aurais eu quelques chemises.

Z Ca aurait pu me servir.

FO Presque neuves. Mais il les a emportées, elles sont parties.

Z Je peux regarder ?

FO (*souriant*) Si elles sont parties ?

Z C'est ça.

FO Tu me crois pas ? Il les a emportées. Les cinq. (*Temps*)

Z Rien à foutre des chemises. (*Long temps*)

FO Arrête de frimer. Je supporte pas les gens qui friment. Les frimeurs je les connais. Si ça te plaît pas, t'as pas besoin de rester pour la nuit, parce que j'ai pas besoin de toi.

Z Tu me fous à la porte ?

FO (*se tait*)

Z Mais on a couché.

FO C'est autre chose, c'est pas une excuse.

Z Une susceptibilité. Une vraie princesse. (*Temps*) Je peux aussi m'en aller.

FO J'ai faim.

Z Tu m'invites à manger ?

FO J'ai des boulettes. T'aimes les boulettes ?

Z Pourquoi pas, si elles sont pas empoisonnées.

FO Alors je nous fais des boulettes.

Z Tu sais bien cuisiner ?

FO Tu verras.

Z Les boulettes, j'aime bien.

FO Alors je nous fais des boulettes. (*Se lève, va à la cuisinière*)

Z Elle date du déluge, la cuisinière.

FO Au printemps j'en achète une électrique.

Z Comptant ?

FO J'achète tout comptant. J'ai jamais rien acheté à crédit.

Z Chez Neckermann il y a des vraies motos 350 cc pour quarante marks par mois.

FO Je m'achète une cuisinière.

- Z Une moto c'est le pied. Quand c'est l'été, faut que ce soit une belle journée, rouler à moto c'est mieux qu'une auto.
- FO Et en hiver tu gèles.
- Z Je parle de l'été. Faut qu'il fasse chaud.
- FO Il y a de la purée avec les boulettes.
- Z Un vrai banquet. (*Temps*) Ton mari a une auto ?
- FO Avec quoi ?
- Z Depuis quand t'es séparée de ton mari ?
- FO Plus d'un an. Depuis Pâques il y a un an. Là, je l'ai foutu à la porte.
- Z Pourquoi ?
- FO Parce que c'était pas un mariage.
- Z Ca marchait plus au lit ?
- FO Le lit ça m'est égal, tant que ça marche ailleurs. On s'y fait.
- Z Parce que le lit c'est pas le plus important !
- FO C'est ce que vous croyez, les jeunes. Quand un homme rapporte des sous, qu'on peut s'offrir des choses, on peut fermer les yeux. Alors. Quand un homme picole, tu peux pas tenir un mariage. Et ça va encore s'il travaille la journée. Même si c'est pas un spectacle pour les enfants. Mais quand il a pas de travail parce qu'il est toujours bourré et qu'on le fout à la porte de partout à cause de ça, que c'est la femme qui doit faire bouillir la marmite, il est pas intéressant pour la famille. Je veux aussi avoir quelque chose de la vie, parce que si demain je tombe malade et je meurs, la vie, c'est fini.
- Z Les femmes vivent plus longtemps que les hommes.
- FO Celles qui doivent pas travailler, peut-être. Pas celles comme moi. Et puis ma pension sera jamais du genre à permettre de vivre mieux quand on arrête de travailler. Il y a des familles où la femme travaille pas du tout et ils arrivent quand même à quelque chose. Quand le mari gagne bien sa vie, ça tombe. J'aurais pas exigé ça du mien. J'ai toujours travaillé aussi. Mais rien du tout. Et un homme comme ça vous gâche toute une vie. Maintenant j'ai les enfants et l'appartement.
- Z Tu tiens aux enfants ?
- FO Quand on les a, y a plus à réfléchir. Je pourrais aussi économiser sur les enfants, les laisser finir les vieux habits et tout ça. Mais je veux pas. Si plus personne finit les vieux habits, mes enfants non plus. Sois heureux de pas encore avoir d'enfants.
- Z Quand t'es une femme, si t'as un enfant, tu reçois une pension alimentaire.
- FO Pour ce que c'est.

Z Ton mari paie une pension alimentaire ?

FO Avec quoi ! Il paie zéro.

Z Ça fait quoi, une pension alimentaire pour un enfant ?

FO Cent dix marks.

Z Pour trois enfants ça fait trois cent trente marks. C'est beaucoup.

FO Il paye pas un pfennig. Pas besoin, d'ailleurs. Pas besoin de payer, j'y tiens pas qu'il paye. Je nous tire d'affaire toute seule, et je le fais bien. Mon mari crève, il tiendra même plus cinq ans. Il a pas à payer, il crève. Je suis drôlement contente, plus que s'il gagnait mille et m'en donnait trois cent cinquante. Il lui en resterait six cent cinquante. Je préfère ça comme ça. Il a pas trois cent cinquante.

Z Tout le monde gagne six cents aujourd'hui.

FO Il a pas trois cent cinquante par mois.

Z Alors il travaille pas.

FO Parce qu'il crève. Ca va ensemble. T'as une cigarette ?

Z Dans la chambre, sur la table de nuit.

FO Va les chercher, j'ai les mains qui collent.

Z *(sort dans la chambre à coucher)*

FO *(prépare les boulettes)*

Long temps.

Z *(revient avec les cigarettes. Il porte un coupe-vent)* Tu peux me donner ça à la place des chemises.

FO *(prend une cigarette, l'allume)* Si tu veux.

Z Une veste comme ça, ça peut me servir.

FO Prends-la. Assieds-toi, ça va être prêt. *(On sonne)*

MO Ouvre, c'est moi.

Z Ton mari ?

FO *(acquiesce)*

MO Ouvre, j'ai besoin d'un slip propre.

FO J'en ai pas de propre. Y a rien de lavé.

MO Mais si, y en a dans l'armoire. Ouvre.

FO Y a rien dans l'armoire. Et t'as pas besoin d'un slip propre.

MO Si. Ouvre ou je défonce la porte.

FO Si tu oses faire ça, je vais à la police.

MO Pour moi tu peux aller chercher la police. J'ai le droit d'entrer pour prendre du linge. (*Temps*) Je vais réveiller toute la maison et faire un de ces chambards si tu ne me laisses pas entrer.

FO va à la porte, ouvre.

MO (*entre*)T'as mis le temps. (*A Z*) Qui c'est ça ?

FO Une visite à moi.

MO J'en ai rien à foutre de ta visite. Si tu peux renoncer à moi, je te force pas.

FO Prends tes slips et fous le camp.

MO Mais pas dans mon appartement, pas là.

FO Tu remets ça ?

MO Pas dans mon appartement. Pas devant mes enfants. Où sont les enfants ?

FO A leur place à cette heure. Au lit.

MO Pas dans mon appartement, jeune homme.

Z (*A FO*) Je pars ?

FO (*A MO*) L'appartement est à moi, tu le sais très bien. (*Désigne Z*) Il le sait aussi.

MO Il le sait aussi. Qu'est-ce qu'il sait encore ? Qu'est-ce que vous savez encore ?

Z (*haussant les épaules*) Rien. (*Temps*)

FO (*va à la cuisinière, prend le repas*)

MO T'as fait à manger ?

FO (*pose le repas sur la table, à Z*) Mange.

Z commence à manger.

MO Fais à manger pour qui tu veux. Moi j'ai pas faim. Mais pas dans mon appartement.

FO Je paie l'appartement depuis trois ans. T'as jamais payé un pfennig. On va voir à qui appartient l'appartement.

MO Qu'est-ce que j'ai besoin d'un appartement.

FO T'as pas besoin d'un appartement. Mais moi si.

MO C'est ce que je vois. (*Prend une boulette dans la poêle avec les doigts, mange*)

FO Prends tes slips et fous le camp. Il y en a dans l'armoire.

MO Propres ?

FO Oui, puisque je les ai lavés. Prends-les et prends tout le reste.

MO Je viens ici quand j'ai besoin de quelque chose. C'est mon droit. Je renonce pas entièrement à l'appartement.

FO Tu peux essayer. On va au tribunal, on se fait éclaircir la situation, pour voir qui est le plus fort. (*Temps*)

MO Qu'est-ce que j'ai besoin d'un appartement ? C'est même pas un appartement. En quoi c'est un appartement ? Un trou.

FO Ca me suffit.

Temps.

MO Je reste ici ?

FO Tu pars.

MO A cause de lui ?

FO A cause de moi.

MO Si je veux.

FO Si tu veux ou pas. Je fais venir la police pour violation de domicile. La communauté domestique, elle est dissoute.

MO Pas par moi. (*Temps*) J'ai besoin de vacances. On part en vacances. Tu veux ?

FO Avec quel argent ? Le mien ?

MO N'importe où. Mais en vacances ! Tu comprends ? (*Il s'approche d'elle*)

FO Tu pues.

MO Je pue pas.

FO Et comment que tu pues.

MO Il représente mes droits ? (*A Z*) Tu représentes mes droits ?

FO Il représente rien du tout. (*Temps*) Dégage.

MO Je dégage si je veux. (*Se rapproche de FO*)

FO N'approche pas.

MO Tu te refuses à moi?

FO recule.

MO (À Z qui continue de manger) Fais gaffe !

Z Pourquoi ?

MO T'as jamais eu la chtouille ?

Z Pourquoi ?

MO Attends. Tu vas bientôt l'avoir. Elle en a toujours en stock (A FO), pas vrai ? Combien de fois t'as eu la chtouille pendant notre mariage ?

Z Comme si c'était pas facile à soigner aujourd'hui.

MO Bien sûr. Trois piqûres et c'est fini. Bien sûr. (*Temps*) Seulement, quand tu l'as souvent elle s'habitue aux piqûres. Et elle s'est installée. (A FO) Une chtouille installée, voilà ce que t'as, j'en mettrais ma main au feu.

FO (*a saisi un petit couteau de cuisine, bas*) Si tu pars pas maintenant, je te tue.

MO Ceux que t'as tués sont encore tous vivants.

FO Si je dis que je vais te tuer, je vais te tuer.

MO A cause de la chtouille. Qu'est-ce que j'y peux si t'as une chtouille qui part jamais ? J'en ai pas.

FO De qui j'aurais pris la chtouille si je l'avais. Qui me l'aurait collée ? Le bon Dieu ?

MO Oui, qui ? Un comme celui-là. (Z)

Z mange.

FO Comment est-ce qu'on peut être une telle ordure. (A Z) T'entends ça. Ce qu'il dit. (A MO) Si j'ai eu la chtouille, ça venait de toi et de personne d'autre. De toi.

MO Comme une pute, voilà la vérité.

FO Cochon, minable cochon ! (*Marche sur MO, le couteau à la main*)

MO Pose ce couteau. Pose ce couteau.

FO marche sur MO qui fait sauter le couteau de sa main et demeure sur la défensive.

MO Voilà ton couteau. (A terre)

FO Parce que j'ai besoin d'un couteau pour toi.

Double gifle à MO.

MO reste un moment immobile, puis riposte. Du revers de la main.

FO perd l'équilibre et tombe contre la table.

Z se lève.

MO (Regarde Z) Retire cette veste.

Z Elle me l'a donnée.

MO Retire-la. Elle est à moi.

FO Donne-lui.

Z retire la veste, la pose sur la table.

MO prend la veste, l'enfile.

FO se relève, s'assied en face de Z, se sert à manger et mange.

Temps.

MO (A FO) Donne-moi vingt marks.

FO Pas un pfenning.

MO Donne-moi vingt marks et tu peux l'avoir. J'en ai pas besoin.

Z (qui s'est rassis et s'est remis à manger) Pour ça.

MO (A FO) Donne-moi vingt marks et je m'en vais.

FO Pas un pfennig. J'appelle la police, elle fait ça pour rien.

MO T'appelleras pas la police parce qu'il y aura dans la maison un pétard comme t'en auras jamais vu avant qu'ils me fassent sortir, je te le garantis.

Z Allez, donne-lui les vingt marks.

FO Reste en dehors de ça.

MO Reste en dehors de ça. C'est ça.

Long temps.

FO (A Z) T'as vu qu'il m'a donné une baffe que je suis tombée.

Z T'as perdu l'équilibre.

FO Tu peux témoigner qu'il m'a fait tomber, ça intéressera l'avocat si je divorce.

MO Parce que tu m'as menacé avec un couteau, parce que tu m'a frappé la première, à cause de ce que j'ai dit sur la chtouille. Et c'est vrai. Tu resterais pas un quart d'heure sur le trottoir, je te le jure. (Temps) Donne-moi dix marks et je m'en vais.

FO (A Z) Ca intéressera certainement l'avocat.

MO Maintenant elle va te faire croire que c'est la première fois qu'elle en ramène un. Mon oeil. Un jour je les ai rossés tous les deux, elle était au lit avec un comme toi. Tous les deux. T'es pas allée chez l'avocat.

Z Vous me frappez pas.

MO Je te frappe aussi.

Z Tu me frappes pas. (*Temps*)

MO prend une boulette dans l'assiette de Z.

Z lui donne un coup de couteau dans la main

MO saigne.

Z Tu me frappes pas. Et tu laisses mon assiette tranquille.

MO (*Mange la boulette, la main en sang*) Tu joues aussi du couteau, comme les femmes.

Z Tu me frappes pas.

Temps.

MO (*A FO*) Donne-moi dix marks et je m'en vais.

Z Mais donne-lui ces dix marks de merde !

FO Tu les as mérités ? Donne-lui dix marks, toi.

MO Comme indemnité.

Z Pour la veste !

MO Elle en coûte vingt.

Z Alors je chie dessus.

MO (*Retire la veste, la dépose sur la table*) Là.

Z (*Dépose 10 marks pour MO sur la table*) Maintenant elle est à moi.

MO Une belle veste, achetée pas cher.

FO Maintenant dégage.

MO Et le romantique va continuer sans moi ? (*S'assied à la table*) J'ai jamais touché une femme, avant. Et si quelqu'un avait touché une femme en ma présence, je l'aurais tué. (*Temps*) Je le fais encore aujourd'hui. Mais avec elle c'est différent.

Temps.

Z Tu fais avec ta femme ce que tu veux. C'est pas mon problème. Mais moi tu me fous la paix, voilà.

MO À cause d'une boulette. Eh copain.

Z Personne vient dans mon assiette.

Temps.

MO Si tu couches avec elle, c'est plus ma femme. Une femme qui est avec moi me trompe pas. Je l'ai laissée tomber. (*Se lève*) Bon, je me tire.

Temps.

MO (*Les regarde, ils mangent de nouveau*) Je viendrai chercher mes slips demain. (*Va à la porte*) Bonne nuit. (*Sort*)

Z regarde la porte que MO a refermée derrière lui.

FO (*Le regarde*) Mange.

Ils terminent leur repas sans un mot. Puis FO se lève, débarrasse, range, fait la vaisselle, etc.

FO (*faisant déjà la vaisselle*) Ça t'a plu ?

Z Et comment. Tu sais vraiment bien cuisiner, comme à l'hôtel.

Temps.

FO C'est un poivrot qui picole jusqu'à la mort. J'irai même pas à son enterrement quand il sera mort. Personne va à un enterrement de pauvre.

Z Divorce.

FO Et où est l'argent pour un divorce ? Parce qu'il veut pas. Il sait très bien que je peux rien contre lui tant qu'il est encore mon mari. Si on divorce, il doit payer.

Z Pas si tu le trompes.

FO C'est mes affaires ce que je fais. J'ai pas besoin de divorcer. J'en ai fini, les comptes sont réglés J'ai ma place et mon appartement. On a tout ce qu'il faut, les enfants et moi. Il nous manque rien. Il est dehors, oublié. Et s'il revient, je le fais arrêter. Je suis logique.

Z T'as quand même besoin d'un homme. C'est pas bon pour la santé de se branler.

FO Y a que les hommes qui font ça. Une femme fait pas ça.

Z Moi je fais pas ça.

FO Je trouve un homme partout si j'en ai besoin. C'est mon heure. Je rattrape ce que j'ai raté avec mon mari. Y a pas un seul souvenir auquel j'aime penser. Maintenant c'est mon heure. Si je saisis pas mon heure, c'est fini. On ne peut pas m'en vouloir. Ta génération sait pas ce que c'est, la privation.

Z Tu trouveras plus si facilement.

FO Pourquoi ?

Z Une femme de ton âge, c'est plus si simple. Je le sais.

FO Mais qu'est-ce que tu sais ? (*Temps*) De toute façon t'es trop jeune pour moi. Tu pourrais être mon fils.

Z Certainement pas.

FO J'ai un fils aussi grand que toi. Mais il est dans un foyer.

z T'as quatre enfants alors ?

FO Tous de lui.

Z T'as pas l'air d'avoir eu quatre enfants.

FO Même si je me mets avec toi, t'es trop jeune pour moi.

Z Sois contente.

FO C'est pas un avantage, ta jeunesse. Certainement pas.

Z Facile à dire quand on n'est plus jeune. Je suis jeune.

FO Ce que c'est, la jeunesse !

Z Mieux que pas être jeune.

FO Peut-être. (*Temps*) Tu peux aussi disparaître. J'aurais dû me douter que t'allais commencer comme ça.

Z Commencer comment ?

FO Pour moi en tout cas t'es trop jeune.

Z T'es de nouveau vexée ? (*Temps*) T'es chic.

FO Oui .(*Temps*)

Z Vexée ?

FO Ca te plairait que je sois vexée. Comme ça tu pourrais me ramasser. J'ai pas besoin d'être vexée. J'ai tout ce qu'il faut. Tu peux regarder autour de toi. Tout est propre, comme il faut. Les enfants aussi. Rien de rapiécé, tout du neuf, tout propre.

Z T'emmènes toujours les hommes dans ton appartement pour qu'ils voient comme c'est propre ? (*Temps*) Qui a vraiment eu la chtouille ?

FO On sait pas. On l'a eue tous les deux, et on peut rien prouver.

Z Tu l'as encore ?

FO Si t'as peur, t'as pas besoin d'aller avec moi.

Z Quand on veut savoir, c'est pas qu'on a peur.

FO Je sais quand même si j'ai quelque chose ou pas.

Z C'est ça.

FO Je suis propre, pas besoin de réfléchir, t'en trouveras pas si vite d'aussi propre que moi. Tu peux aller dans la chambre voir les enfants. Comme ils sont propres. Chez moi tout est propre.

Z On peut poser des questions, si ton mari le dit.

FO S'il revient encore, je le fais embarquer par la police, je te jure.

Z Il habite dans le coin ?

FO Qu'est-ce que je sais où il habite. Dans Dieu sait quel trou, il a peut-être une place dans un foyer. Il a pas d'appartement, il est rien qu'à moi. Il peut pas se le permettre.
(A terminé d'essuyer la vaisselle)

Z T'as fini.

FO Je fais toujours la vaisselle tout de suite.

Z T'es propre.

FO La propreté est la carte de visite d'une personne. Mon mari était aussi propre, au début, sinon je l'aurais pas épousé. Mais après il a commencé à picoler et il était plus propre.

Z Je suis aussi pour la propreté.

FO s'assied à la table face à Z, allume une cigarette.

Z Une femme doit être propre de toute façon, c'est le plus important.

FO J'ai toujours été propre. Je me lave chaque jour entièrement. De haut en bas. Lui pas. Mon mari était propre au début, plus après. Puis fini. Quand il venait, il me dégoûtait. Qu'est-ce qu'il croyait, qu'il remplissait son devoir conjugal ?

Z Il est bon au lit ?

FO Il a toujours demandé. M'a jamais fichu la paix. Quand il a vu que ça me dégoûtait, je crois qu'il l'a fait encore plus. Il entraînait rien que pour me torturer. Ça lui plaisait que je sois pas d'accord.

Z Quand ça dégoûte, c'est pas de l'amour.

FO se tait.

Z Je reste ?

FO Sûr que tu restes.

Z Mais j'ai une chambre, c'est pas que je peux pas m'en aller.

FO Pourquoi t'aurais pas de chambre.

Z Pas comme ton mari.

FO T'es pas comme mon mari. T'es plus jeune.

Z T'as quand même rien contre la jeunesse.

FO Quand on est plus âgé, tout est plus difficile, tu verras. Quand on a réduit ses espérances, tout est plus limité.

Z Je m'impose.

FO L'époque est meilleure. Quand nous on a commencé, c'était pire. Mon mari...

Z (*l'interrompt*) Allons au lit.

FO Tu veux ?

Z Bien sûr, pourquoi pas.

FO se lève.

Z Déshabille-toi.

FO Tu veux me voir ?

Z Déshabille-toi.

FO J'aime pas me déshabiller.

Z Je veux que tu te déshabilles.

FO Toi non plus t'as pas besoin de te déshabiller complètement.

Z Tu veux pas me voir ?

FO Je te vois.

Z Déshabille-toi. Complètement.

FO Il fait glacial dans la chambre. Les draps sont comme humides.

Z Ils seront vite chauds. Je vais vite les réchauffer.

FO D'habitude, je me déshabille pas complètement.

Z Tu es si propre. Vas en slip dans la salle de bains.

FO On a pas de baignoire.

Z Même pas une baignoire.

FO On a pas absolument besoin d'une baignoire. On peut aussi se laver comme ça.

Z T'as les seins qui pendent ?

FO Non.

Prend ce dialogue, FO éteint le gaz, la lumière, etc...Z est passé dans la chambre.

Z Alors déshabille-toi. Je veux te voir. T'as pas couché nue avec ton mari ?

FO Avant.

Z T'as pas des formes ?

FO Mais si j'ai des formes.

Z Moi je suis pas gêné. (*Il sort nu de la chambre*) Regarde.

FO T'as pas besoin d'être gêné.

Z Et je suis pas gêné. T'as pas besoin d'être gênée non plus. Tu crois que j'ai pas vu que t'avais encore des formes ? Tu peux y aller.

FO Tout paraît mieux habillé.

Z T'es lâche. (*De retour dans la chambre*) Les draps sont absolument pas froids.

FO T'y es déjà ? (*Eteint la lumière*) Bon je vais me déshabiller puisque tu veux. Les autres se déshabillent aussi.

Z Viens.

FO J'arrive.

FO (*Se déshabille, on l'entend entrer dans la chambre*) T'es pas brusque comme les autres. Mon mari était tout différent.

Z Les brusques, ils ont vite fini. C'est que superficiel.

FO Tu sais tout, toi. (*Temps*)

FO J'ai chaud. Brûlante. (*Temps*). C'est bien. Parce que tu es jeune.

Z Mieux que ton mari ?

FO Pas difficile.

Z Il est impuissant ?

FO Pas ça. Juste plus vieux.

Z Je suis jeune.

FO Pas besoin d'en faire tout un plat.

Z Quand je serai vieux, je serai pareil.

FO Tu crois ?

Z Certainement. Je reste.

FO On a dit ça aussi.

Z Je reste.

FO Pas besoin de t'énerver parce qu'on a dit ça.

Z T'es encore pas mal aussi;

FO Mais mon coeur bat drôlement.

Z Sois contente. (*Temps*) Que t'aies pas une crise cardiaque et que je sois couché avec un cadavre.

FO T'inquiète. Je tiendrai. Je supporte tout.

Z Mais t'as pas voulu te déshabiller entièrement.

FO C'est que j'ai mes complexes.

Z C'est pas nécessaire.

FO Quand on en a, on en a.

Z Oui. Les complexes c'est pas mauvais. Au contraire.

FO Tu veux rester plus longtemps.

Z Si tu veux.

FO J'ai rien contre, si tu veux. T'as qu'à dire. Maintenant j'ai presque plus d'air.

Z Tu parles trop.

FO C'est comme s'il y avait plus d'air, parti. (*Geint. Temps*)

Bruit de clé à la porte de l'appartement. MO entre, regarde, puis dans la chambre, voit FO et Z, ricane. FO et Z se séparent en sursaut. Temps.

MO T'as pas vu que j'ai pris la clé, comme ça je peux entrer.

FO Cambrioleur.

Temps.

MO Pourquoi vous continuez pas, je regarde.

Z S'il regarde, je continue pas.

MO T'es gêné devant moi ?

Z Je suis pas pour les jeux pervers. (A FO) C'est un piège ? On me joue une comédie que je dois croire.

MO Qui a coupé dans la main de qui. Regarde, ça saigne encore.

Z Personne va dans mon assiette.

MO Et qui va dans mon lit ?

FO C'est pas ton lit.

Z se tait.

MO Mais je suis pas comme ça. On peut se la partager, elle a quand même deux trous. Un devant, l'autre derrière. Tu peux choisir le trou.

FO (*ton sec*) Je fais pas ça.

MO (*Ricane*) Peut-être qu'elle sentira quelque chose si on s'y met à deux. Elle a eu quatre enfants. Un tuyau de poêle est plus étroit.

Z T'es pas étroite. Là, il a raison.

MO Elle a même eu cinq accouchements mais un enfant était mort au moment où il aurait dû commencer à respirer.

FO Tu veux me salir devant lui.

MO C'est pas salir quelqu'un de dire une vérité vraie. (A Z) A toi l'honneur. (*Empoigne FO par les fesses*)

FO Lâche-moi.

MO Là elle se défend. Par devant tu peux lui fourrer ce que tu veux, elle sent rien, les joies de la maternité. Mais par derrière. Des jours entiers elle peut pas chier. Et puis il tombe des petites saucisses. Par derrière elle est sensible. (*Empoigne FO*) J'espère qu'elle a déjà chié aujourd'hui, j'aime pas avoir du brun sous les ongles.

Z rit.

FO Tu mets plein de sang sur les draps avec ta main.

MO C'est le sien.

FO Le sang c'est du sang. Ca part plus.

MO (A Z) Tu peux aussi regarder, assieds-toi et regarde. Tu peux apprendre.

Z (A FO) Je le fais ?

MO (Tourmente FO) Il le fait ?

FO Tu fais rien du tout.

MO continue à tourmenter FO.

FO Lâche-moi. C'est une agression, ça va intéresser l'avocat.

MO (La tourmente) Exact. Elle sait que je suis plus fort.

Z Je suis encore plus fort.

MO Parce que t'es jeune. (Tourmente FO)

FO (sans force) Au moins que j'aie d'abord aux toilettes, comme ça je suis propre.

MO (La lâche) Brave fille.

FO ,dans la cuisine, halète lourdement.

MO (A Z) Quand elle voit qu'on est supérieur en nombre, elle cède. Elle est pas bête.

Z Je regarde, c'est tout.

MO Tu regardes, l'appétit viendra. (Ricane, geste)

Z Je me branle pas.

MO Mais on se comprend.

Z Tant que tu viens pas dans mon assiette.

MO Tu connais les revues porno ?

Z Cher.

MO La femme est toute petite, c'est une étrangère ou une Négrresse. Entre deux hommes. A bout de souffle. On voit sur la photo qu'elle manque d'air et qu'elle est bien prise. Mais elle peut pas se libérer. C'est sa nature.

Z Je regarde, point. (Temps)

MO (Appelle) Tu viens ou on vient te chercher. On a des projets pour toi. (Passe dans la cuisine)

FO (dans la cuisine, couteau à la main) Si tu me touches encore une fois, je te saigne.

MO Tu crois que j'ai peur de toi. (L'empoigne)

FO le frappe.

MO T'es folle ? (La saisit plus durement)

FO le frappe.

MO T'es folle. Tu le fais exprès. Tu crois que je remarque pas. Tu veux me tuer. (*La saisit encore*)

FO (*Frappe à nouveau*) Quitte l'appartement, c'est chez moi, ou ça va aller mal pour toi.

MO T'oserais pas, (*A Z*) c'est interdit.

Z Je reste en dehors de ça.

MO Regarde de quoi j'ai l'air. Tu m'as frappé trois fois au ventre.

FO Et je peux frapper plus profond

MO Parce que tu ne m'aimes pas.

FO Parce que tu ne me veux que du mal. Depuis toujours. Tu supportes pas quand je vais bien.

MO Et toi ? Qu'est-ce que tu dirais si j'avais une auto .

FO T'en as pas.

MO Si j'en avais une.

FO T'en as pas.

MO Si j'avais une auto et du fric et un bel appartement. Qu'est-ce que tu dirais alors.

FO T'en as pas. Et t'en auras pas.

MO Elle est comme ça.

Z s'est habillé.

FO Tu pars ?

Z Puisque je suis jeune, j'ai pas besoin de ça.

MO Ma veste !

Z Les dix marks sont là. (*Sort*)

Temps.

MO Il est parti.

FO T'as réussi.

MO Tu m'as frappé trois fois au ventre.

FO Ca guérira.

MO Ca guérira pas, va falloir recoudre.

FO Tu fous plein de sang sur le lit.

MO Puisque t'es ma femme.

FO Fous le camp, tu as eu ce que tu voulais.

MO J'ai rien eu.

FO Fous le camp.

MO Je fous le camp si tu me laisses. Tu l'as laissé, tu peux aussi me laisser. Un de plus, un de moins, quelle importance.

FO Non.

MO Alors je pars pas. Tu peux me faire sortir par le SAMU ! Ca va être quelque chose. (*Temps*)

FO Si tu jures qu'après tu pars.

MO Je jure

FO Mais que ça aille vite.

MO Je me grouille. Taille-moi une pipe, ça ne te fait rien et c'est bon pour l'homme.

FO Ca me dégoûte !

MO Fais un effort. Avec un peu de bonne volonté, ça ira.

FO (*avale la queue de MO, dégueule*) Tu vois que je mens pas. Je peux pas. Fous le camp maintenant. (*Temps*) J'ai fait de mon mieux.

MO Et je vais où dans cet état.

FO A l'hôpital.

MO Et je dis quoi ?

FO Tu dis, j'étais beurré et je me souviens plus.

MO Va falloir recoudre.

FO Fais recoudre. Passe quelques jours à l'hôpital. Remets-toi.

MO Mais après je reviens. (*On sonne*)

FO (*Ouvre. Z est sur le seuil*) Qu'est-ce que tu veux encore ?

Z Je crois qu'il a raison. Tu fais ça exprès. Parce que t'as une chtouille qu'on peut pas guérir. Ca se voit.

FO (*Médusée*) A quoi ?

Z Ca se voit. Tu veux que je sois malade, t'as la haine des hommes.

FO Non.

Z Si. C'est ça que je voulais encore te dire.

FO Tu l'as dis. Disparais.

Z (*La tabasse*) Retiens bien ça. Tu le feras plus. Avec personne. Avec plus personne. Retiens bien ça. (*La tabasse*) Retiens ça. (*La tabasse*)

FO hébétée

Z Dis oui dis oui.

FO Non.

Z Oui. (*La tabasse*)

FO se tait.

Z Plus fort.

FO se tait.

Z Très fort. (*L'assomme*)

FO immobile.

Z J'entends rien. (*Temps*)

MO Aide-moi.

Z Je suis pas docteur.

MO Emmène-moi à l'hôpital.

Z (*Enervé*) Il y a toujours quelqu'un qui veut quelque chose de moi. Fous-moi la paix. Je dois pas supporter ça simplement parce qu'elle a voulu que je vienne avec elle.

MO Alors retire ma veste.

Z D'accord. D'abord il y a plein de sang et il y a un trou. Je préfère mes dix marks.

MO Je te les offre si tu m'aides.

Z J'ai pas besoin de cadeaux. Et certainement pas de toi.

MO T'as assommé ma femme.

Z Quand elle se réveillera je frapperai encore. Jusqu'à ce qu'elle regrette, qu'elle comprenne que ça se fait pas.

MO Frappe plus. Qui sait si elle va tenir. Amène-moi plutôt à l'hôpital. Quand je serai guéri on pourra revenir. Elle va pas s'enfuir. C'est une négresse. Elle doit rester.

Z regarde FO, énervé.

MO Calme. Laisse-la. Allons à l'hôpital. On va me faire un pansement, et on va te faire un prélèvement à la queue, comme ça on saura si t'as la chtouille ou pas. (*Temps*) Viens, elle va pas s'enfuir.

Tous deux sortent.

Temps, puis de la chambre d'enfant ;

ENFANT (*Doucement*) Maman ? Maman ?

FO (*Revient à elle*) Qu'est-ce qu'il y a ?

ENFANT Où tu es, maman ?

FO Je suis là.

ENFANT Tu es là ?

FO Oui, dors, tu vas réveiller les autres. J'ai encore du travail.

ENFANT T'es là pour toujours ?

Silence.